

4417

0 1 000 2000

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



Universidad Católica de Córdoba

Trimestriel

Nº 28

DECEMBRE 1969



*Aux lecteurs des « Nouvelles de Córdoba »,
l'Association des Amis belges
de l'Université catholique de Córdoba
présente ses meilleurs vœux
de joyeux Noël et de sainte année.
Elle les remercie pour l'aide généreuse et constante
qu'ils apportent au développement de l'Université.*

Pourquoi toujours Córdoba ?

POURQUOI le nom de Córdoba est-il si fréquemment cité quand on parle de l'Argentine ? La télévision, la radio, les journaux en parlent maintenant autant et parfois plus que de Buenos Aires.

Nos amis sont souvent inquiets, parfois perplexes. Que se passe-t-il à Córdoba ? Pourquoi toujours Córdoba ? Aurai-ils mis leur confiance erronément dans une ville qu'on leur disait « pilote » et qui est un perpétuel foyer de trouble, tant pour l'Argentine que pour l'Amérique latine ? 1918 : réforme universitaire - 1955 : révolution anti-peroniste - 1969 : événements de mai. Et quoi encore ? Pourquoi toujours Córdoba ?

Laissons de côté les exagérations caractéristiques de certains organes de diffusion. Et disons que le cas de Córdoba est un exemple éminemment suggestif des difficultés que connaît tout pays en développement.

En un peu moins de vingt ans, après quatre siècles de vie quasi exclusivement universitaire, monacale et pastorale, Córdoba est devenue la seconde ville du pays, avec ses 800.000 habitants, et une cité industrielle puissante et de grand dynamisme.

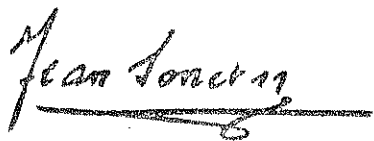


Située à la limite de la « pampa humide » et de la zone « semi-aride », la province de Cordoba, cinq fois plus étendue que la Belgique, connaît sur son territoire, à la fois le développement de la partie la plus riche du pays et la pauvreté des zones non encore développées. D'où un climat propice aux tensions et à la recherche incessante de nouvelles solutions politiques, sociales et économiques, visant à une meilleure intégration du pays. Sur 800.000 habitants, plus de 30.000 universitaires (Universités nationale, catholique et technologique), plus de 120.000 ouvriers dans ses fabriques d'automobiles, de motos, de wagons, d'avions, de tracteurs, de machines agricoles, ses cimenteries, ses moulins, etc. ; plus de 300.000 personnes dépendent du travail de ces ouvriers.

A 700 km de la capitale fédérale, à 1000 km de la frontière de Bolivie, à 800 km de la frontière chilienne, Cordoba, centre géographique de l'Argentine, n'oublie pas qu'elle a été fondée, en 1573, par ordre du vice-roi de Lima (Pérou) pour constituer une étape entre le Pacifique et le Rio de la Plata. Tout converge vers le centre névralgique du pays et de l'Amérique latine : centre évidemment plein de risques, toujours en ébullition, mais aussi et, par le fait même, endroit préférentiel pour y développer une intense activité intellectuelle catholique qui, comme la sève printanière, peut garder toute sa vigueur à l'Argentine et lui permettre de remplir la mission qui lui incombe en Amérique latine.

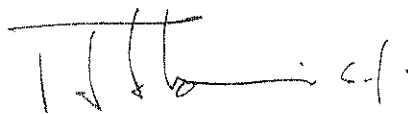
C'est précisément l'objectif que s'est fixé l'Université catholique de Cordoba, la tâche pour laquelle nous avons demandé la collaboration de nos amis belges.

Pour tout ce que vous avez fait, un grand merci. Si vous voulez faire plus encore, vous compromettez à fond, avec nous, dans cette entreprise dont l'objectif est authentiquement catholique, et dont l'influence marquera incontestablement de nombreuses générations, comme ce fut le cas pour la première université jésuite fondée à Cordoba en 1609, nos pauvres remerciements ne suffiront plus. C'est au Christ lui-même que nous demanderons de vous remercier.



Jean Sonet, s.j.,

Vice-recteur général et administrateur.



Fernando Storni, s.j.,

Recteur.

De quand date l'Université de Córdoba ?

On affirme communément en Argentine et au dehors qu'en 1613, à Córdoba, les jésuites, disent les uns, l'évêque Fernando de Trejo, disent les autres, fondèrent une Université qui resta sous leur direction jusqu'à leur expulsion d'Amérique du Sud en 1767. A cette date, elle passe sous la direction des franciscains ; en 1800 elle est reprise par le clergé séculier ; en 1808 elle est sécularisée, en 1820, mise en dépendance du gouvernement de la Province et en 1856, nationalisée. C'est actuellement l'Université nationale de Córdoba.

Mais cette affirmation suscite depuis des années d'ardentes polémiques. Est-ce Trejo ou les jésuites qui fondèrent l'Université de Córdoba ? Et, question préalable, existe-t-il ou non, et à partir de quand, une université au sens propre du terme, à Córdoba avant 1810 ?

Laissons aux historiens le plaisir non partagé de polémiquer sans fin sur la première question : Trejo ou les jésuites ? La clé de la réponse se trouve dans le sens que l'on donne au mot « fondateur ». Quant à la seconde, université ou non, voyons les faits.

En 1609, avec l'accord de l'évêque Trejo — fondateur au sens canonique, financier ou sentimental du mot, peu nous importe —, les jésuites ouvrent à Córdoba, pour leurs élèves jésuites, un collège d'études supérieures en arts, philosophie et théologie. Jusqu'à leur expulsion en 1767, aucune autre science n'y est enseignée. Dans ce qu'on appelle « arts », il faut inclure, évidemment, grammaire et humanités. A leurs élèves jésuites, les Pères, avec l'autorisation de Rome, donnent des titres ecclésiastiques.

Or, pendant cette même époque, dans toute l'étendue des territoires espagnols d'Amérique latine, il n'existe que deux universités publiques dont les titres sont reconnus par l'Etat espagnol : Lima et Mexico.

En raison des distances et du désir de laïcs de suivre des cours au « Colegio Maximo » des jésuites de Córdoba, les Pères obtiennent l'autorisation royale et pontificale pour que les grades qu'ils conféreraient à des étudiants non ecclésiastiques aient la même valeur que ceux conférés par les Universités de Lima et de Mexico.

Dira-t-on pour autant que Córdoba fut université dès cette époque ? Peu importe puisqu'on en fait une question de mots. Il est incontestable toutefois qu'à partir de 1609 et jusqu'à l'indépendance, ce qui est bien plus important, Córdoba fut un foyer de haute culture religieuse, philosophique et humaniste. Ce n'est qu'à partir de 1794, qu'on y donne des cours de droit civil.

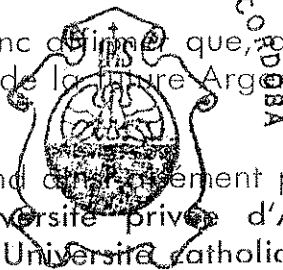
Jusqu'en 1857, c'est-à-dire jusqu'un an après sa nationalisation, elle continue son enseignement traditionnel de grammaire, philosophie, théologie et jurisprudence.

On peut donc affirmer que, de 1609 à 1810, Córdoba a constitué le centre de culture indiscuté de la jeune Argentine, ce qui lui vaut encore le surnom très flatteur de « Docta ».

On comprend ainsi pourquoi c'est à Córdoba qu'en 1956 s'est ouverte la première université privée d'Argentine, confiée à nouveau à la Compagnie de Jésus : c'est l'Université catholique de Córdoba (UCC).

HEMEROTECA

H
378.4 NOU-UCC



H 001612/1969n28

MUSICIENS BELGES A CORDOBA

Nous avons dédié une après-midi paisible de l'automne cordobais à feuilleter un livre déjà ancien mais qui, par son sujet et son abondante documentation, n'a rien perdu de son intérêt. Il s'agit de « **La Cultura Musical Cordobesa** » de Rafael Moyano Lopez, ouvrage publié en 1941. Nous avons été agréablement surpris de constater l'apport, modeste mais sérieux, de la Belgique à cette évolution culturelle et avons voulu en faire part aux lecteurs des « Nouvelles ».

La première institution musicale de Córdoba fut la Société philharmonique, fondée vers 1855. En 1858, la Société fait venir de France un musicien né à Paris de parents flamands, Gustave Van Marcke († 1907). Il avait obtenu en 1850 le premier prix de violon au Conservatoire royal de Bruxelles où il avait été élève de Hubert Léonard, successeur de Charles de Beriot. Il fut accueilli à Córdoba avec enthousiasme, épousa une Cordobaise, Bernardina Arguello, exerça une profonde influence dans le milieu musical et fonda à Córdoba, l'Institut municipal de musique en 1884, devenu Institut national de musique en 1886. Pendant les dernières années de sa vie, il fut directeur de l'Académie Sainte-Cécile, fondée en 1891.

M. R. Moyano signale les ressemblances entre les programmes d'études de l'Institut et ceux du Conservatoire de Bruxelles d'où sortait Van Marcke. Dès 1886, Van Marcke avait sollicité du gouvernement les fonds nécessaires pour un voyage en Europe afin d'acquérir instruments et partitions, visiter les institutions similaires et recruter des collaborateurs. Nous ne pouvons entrer dans le détail de l'histoire de l'Institut et de l'Académie, mais nous voudrions mentionner ici les collaborateurs belges recrutés par Van Marcke ou venus, à son exemple, à Córdoba.

Victor Kühn, né à Liège vers 1863, élève du Conservatoire, premier prix en violon, harmonie et composition, pianiste au Théâtre de la Monnaie qui accompagna Isaye dans plus d'une tournée. Il fonda et dirigea avec Massun un « Conservatoire de musique » à Córdoba qui fonctionna de 1897 à 1910 et exerça une très profonde influence. Il fut, en 1910, le premier directeur du « Conservatoire provincial » mais mourut accidentellement le 6 août 1913.

Théo Massun, violoniste, premier prix du Conservatoire de Liège. A Córdoba, il se fit davantage apprécier par ses remarquables

interprétations que par son enseignement. Il se maria à Córdoba d'où, après un long séjour, il gagna Buenos Aires où il fonda un conservatoire qui porta son nom.

Charles Marchal, violoncelliste, élève de Joseph Servais au Conservatoire de Bruxelles.

Gaston Marchal, viole et harmonie, frère du précédent.

André de Raedemaker, pianiste, diplômé du Conservatoire de Bruxelles, disciple du Polonais Zarembski, élève du professeur Lemmens, pour l'orgue, à l'école de Malines.

Le présent numéro a été tiré à 7.000 exemplaires et, comme toujours, distribué GRACIEUSEMENT. Si CHACUN des lecteurs faisait, CHAQUE ANNEE, un don de 200 FB (4 dollars) à l'A.S.B.L. « Amis belges de l'U.C.C. », nous pourrions, sur la base actuelle du change et du coût des études, assurer la GRATUITE TOTALE des études à 200 ETUDIANTS.

Louis Gorin, flûtiste, élève de Dumont au Conservatoire de Bruxelles.

François Steck, élève de Rogister (viole), Masart (violon), Van Tyn (piano), Smuldars (harmonie) et Radoux (composition) au conservatoire de Liège, connu à Córdoba comme compositeur et virtuose.

Fina Salmon de Steck, professeur de chant, épouse du précédent, élève d'Armand Coppine pour le chant et de Seguin pour la déclamation lyrique au Conservatoire de Liège.

Jean Barbier, professeur de violoncelle pendant les premières années du Conservatoire de Córdoba; élève de Gérardy au Conservatoire de Liège.

Alfred Antoine, violoniste, élève de Mozen (cousin d'Isaye) et de Charlier au Conservatoire de Liège. Brillant professeur de violon et concertiste à Córdoba où il a fait école.

Hippolyte Chevalier, diplômé du Conservatoire de Bruxelles. A Córdoba, professeur de solfège et de trompette.

Nous en avons certainement oublié ! Qu'on nous pardonne.

En 1910 était fondé le Conservatoire provincial de musique de Córdoba. Le premier directeur fut Victor Kühn, le premier secrétaire Hippolyte Chevalier. C'est Raphael Moyano Lopez qui signa à Liège les contrats d'engagement avec Alfred Antoine, François Steck, Jean Barbier et Fina Salmon, qui arrivèrent à Córdoba en mai 1911. Outre les précités, André de Raedemaeker, José Plasman, Alicia Kühn, François Steck firent partie de la première équipe de professeurs.

Ajoutons encore que Camille Saint-Saëns visita deux fois Córdoba et y donna deux concerts qui connurent un succès extraordinaire. Ce fut en 1904, puis en 1916 alors qu'il avait déjà 80 ans.

Université catholique de Córdoba Statistiques officielles 1969 (au 31 mai)

	Etudiants	Etudiantes	Total
Architecture	113	59	172
Agronomie	107	12	119
Economie	395	73	468
Chimie	54	112	166
Droit	367	285	652
Ingénieurs	533	7	540
Philosophie et Humanités	43	401	444
Médecine	298	18	316
Service social	—	69	69
Totaux	1.910	1.036	2.946

L'argentin tel qu'on le cause...

L'Anglais, disait Shaw, sépare l'Angleterre des Etats-Unis. L'espagnol, langue commune, sépare l'Argentine de l'Espagne. Dans le Rio de la Plata une prononciation chuintée et mouillée, douce aux uns, affreuse aux autres, déconcerte les habitués du castillan et incite les distributeurs madrilènes à demander qu'on « double » les films argentins !

La langue argentine indulgente à l'approximation, possède un vocabulaire figé par endroit au XVII^e siècle, mais qui a subi l'invasion des néologismes italiens de l'immigration. A Buenos Aires, cas-limite, le langage de la rue finit par ressembler aussi peu à la langue « officielle » enseignée dans les écoles que le dialecte de Zazie aux chroniques de Monsieur Le Bidois.

Des faubourgs portenos est sorti un **lunfardo** argotique, merveilleusement imagé et raccourci, dont s'est servi le tango (Che, papusa, oi) et qui, porté par la radio et le disque, s'est répandu dans les campagnes jusque là restées des conservatoires de l'idiome traditionnel. Cette langue parlée s'appuie essentiellement sur un emploi archaïque de **vos** au lieu de **tu** pour le tutoiement. C'est le **voseo** des villes, condamné par les puristes et défendu par les modernes.

Il est bon également d'être prévenu que l'Argentin « culto » affectionne l'euphémisme, qui atténue les vérités pénibles (« il a cessé d'exister » pour « il est mort »), l'hyperbole qui exagère les choses simples (ce qui n'est pas « divin » est « immonde ») et la périphrase, qui consiste souvent à exprimer le minimum de pensée dans le maximum de mots. Cela dit, tout le monde parle espagnol :

Note : Les Français, installés de longue date utilisent entre eux un sabir assez cocasse, le « fragnol », fait de **fran-çais** et d'**espa-gnol**. Etiemble a forgé sur ce modèle son néologisme, le **franglais**.

(Extrait du savoureux petit livre « Argentine » de Pierre Kalfon — Editions du Seuil — Collection « Petite Planète » — dont nous avons déjà dit les mérites.)

A PARAÎTRE FIN NOVEMBRE

aux Editions du Cerf, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris 7^e.

Prix : 30 FF.

Paul Guilmot s.j.

Docteur en théologie,

Directeur du Département de théologie de l'Université catholique de Córdoba.

FIN D'UNE EGLISE CLERICALE

Les commandes peuvent être adressées au Secrétariat européen de l'Université catholique de Córdoba, 2, rue Bréderode, 1000 Bruxelles (Belgique). Le versement (300 FF, frais d'expédition compris) peut être effectué au C.C.P. n° 1967.19 des « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba » à Namur.

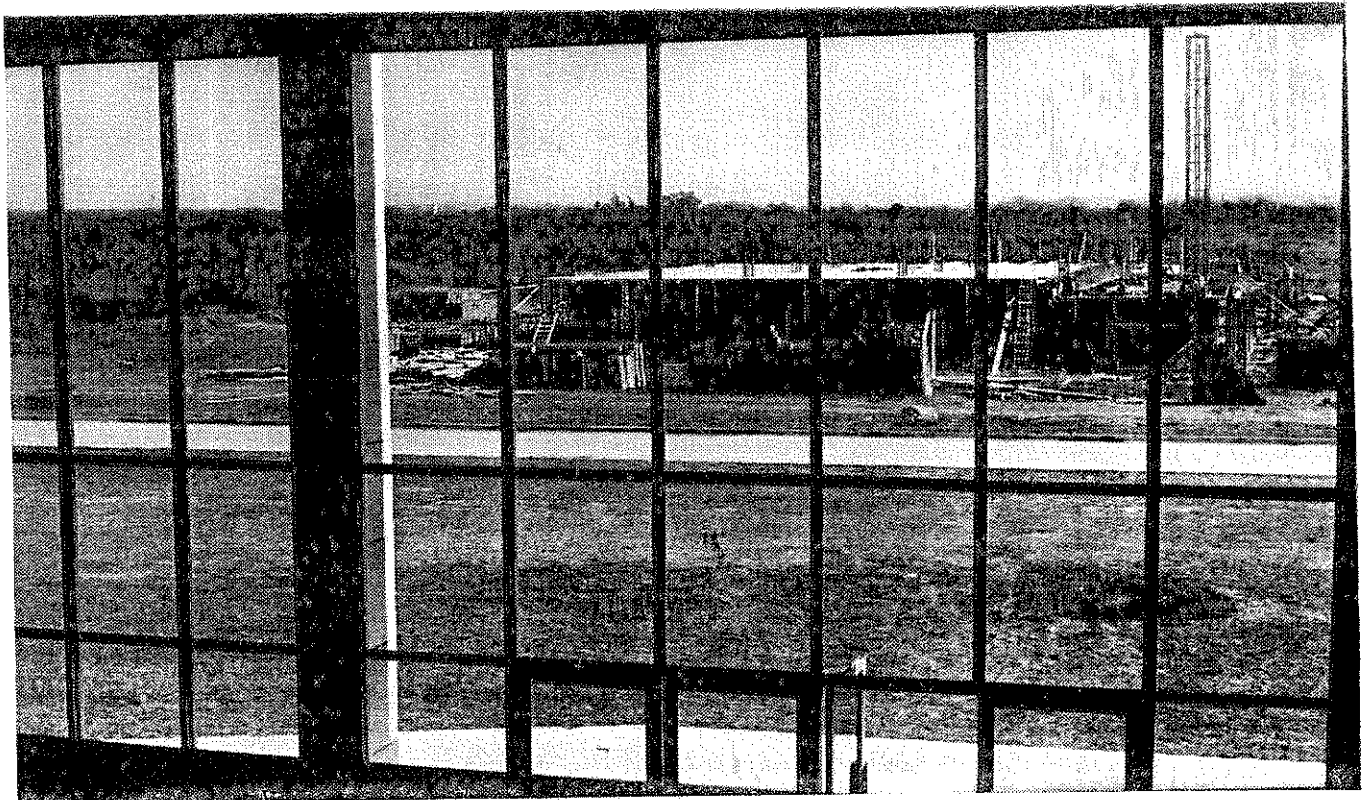
Le nouveau Centre de Sciences de l'U. C. C.

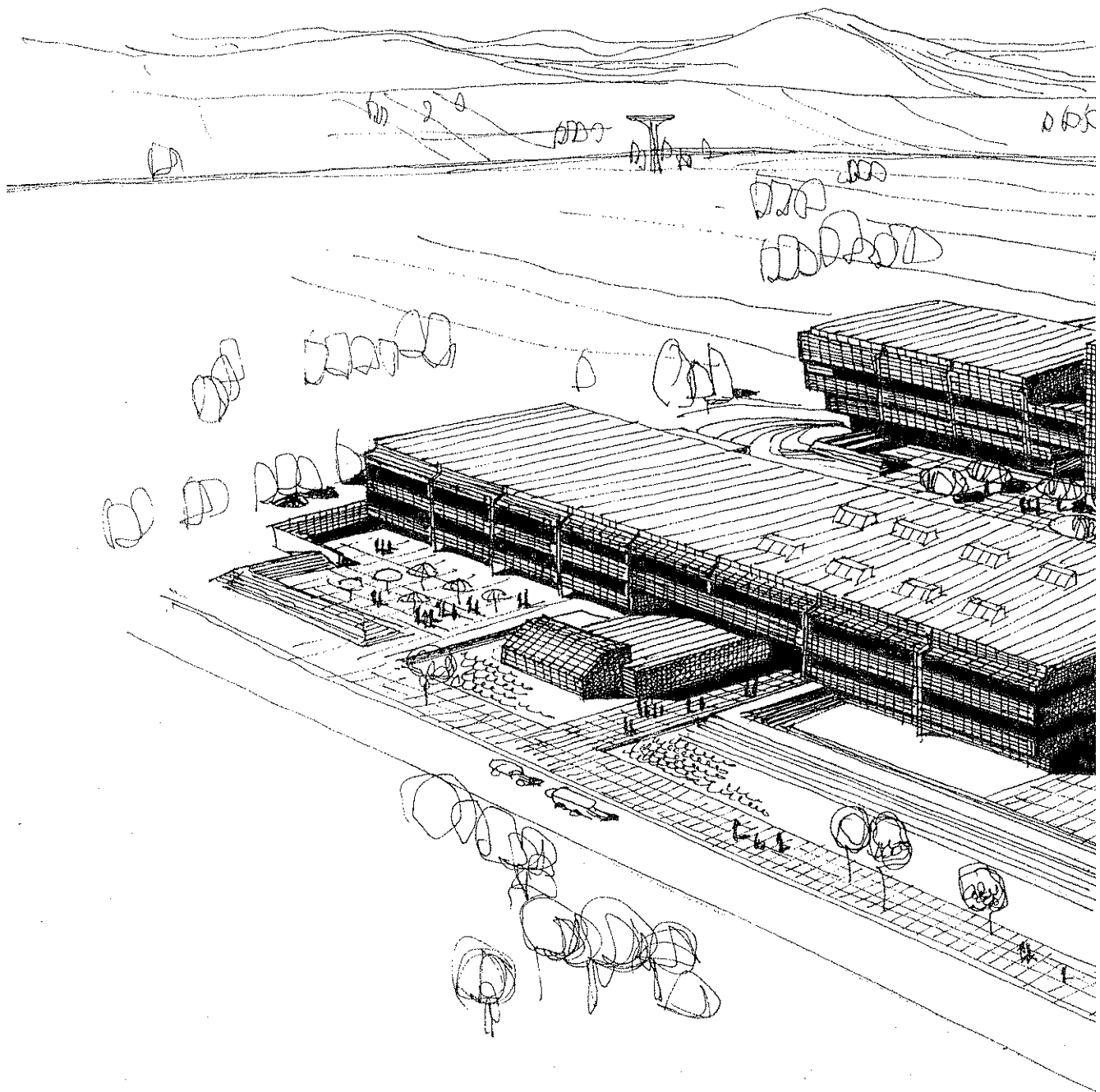
A hauteur du km 14 de la route nationale 36 qui va de Córdoba à Alta Gracia, sur le campus de l'U.C.C. (80 ha) où s'élève depuis 1966 la Faculté d'ingénieurs, on construit actuellement le Centre de Sciences socio-économiques, administratives et des Sciences de base (biologiques et exactes).

L'avant-projet du Centre de Sciences a été réalisé par les architectes Horacio Beretta et Adriana Trecco, professeurs de l'U.C.C., avec la collaboration de l'architecte Guillermo Schelotto, diplômé de celle-ci. Le projet définitif et la direction technique des travaux ont été confiés aux architectes Horacio Beretta, José Ignacio Díaz, Fernando de Maussion et de l'ingénieur Fernando Lozada. L'administration a été confiée au C.I.E.I. (Centre de recherches et d'études de l'U.C.C.) sous la direction effective des ingénieurs Jaime Wendichansky et François Gueydan. Le Centre comprend trois secteurs ; la construction des deux premiers a commencé en mars de cette année. Le premier secteur (bloc A) comprend : au rez-de-chaussée, un hall central, une bibliothèque, une salle de professeurs, une librairie, une chapelle, des salles de cours et des salles d'études. Au premier étage, les salles de cours et d'études, ainsi que les services administratifs de la Faculté des sciences économiques. Au second étage, les salles de cours, d'études et d'administration de l'École de service social. Une vaste cour intérieure prolonge le hall central. Elle est à l'abri des vents dominants et sépare le premier et le deuxième secteur (bloc B). Les deux étages de ce deuxième secteur sont destinés aux laboratoires d'enseignement et de recherches, aux salles de cours et aux locaux administratifs de la Faculté de sciences chimiques et des sciences biologiques de base pour la médecine et l'agronomie. Le troisième secteur (bloc C) sera destiné à la Faculté de sciences agronomiques, une entrée spéciale a été prévue pour faciliter l'entrée des professeurs et des étudiants. On y a ménagé, entre autres, des dépôts extérieurs, des salles d'élevage d'animaux, des serres, un four crématoire et en général les locaux que supposent les expériences à réaliser.

Les nouvelles constructions fin juin 69.

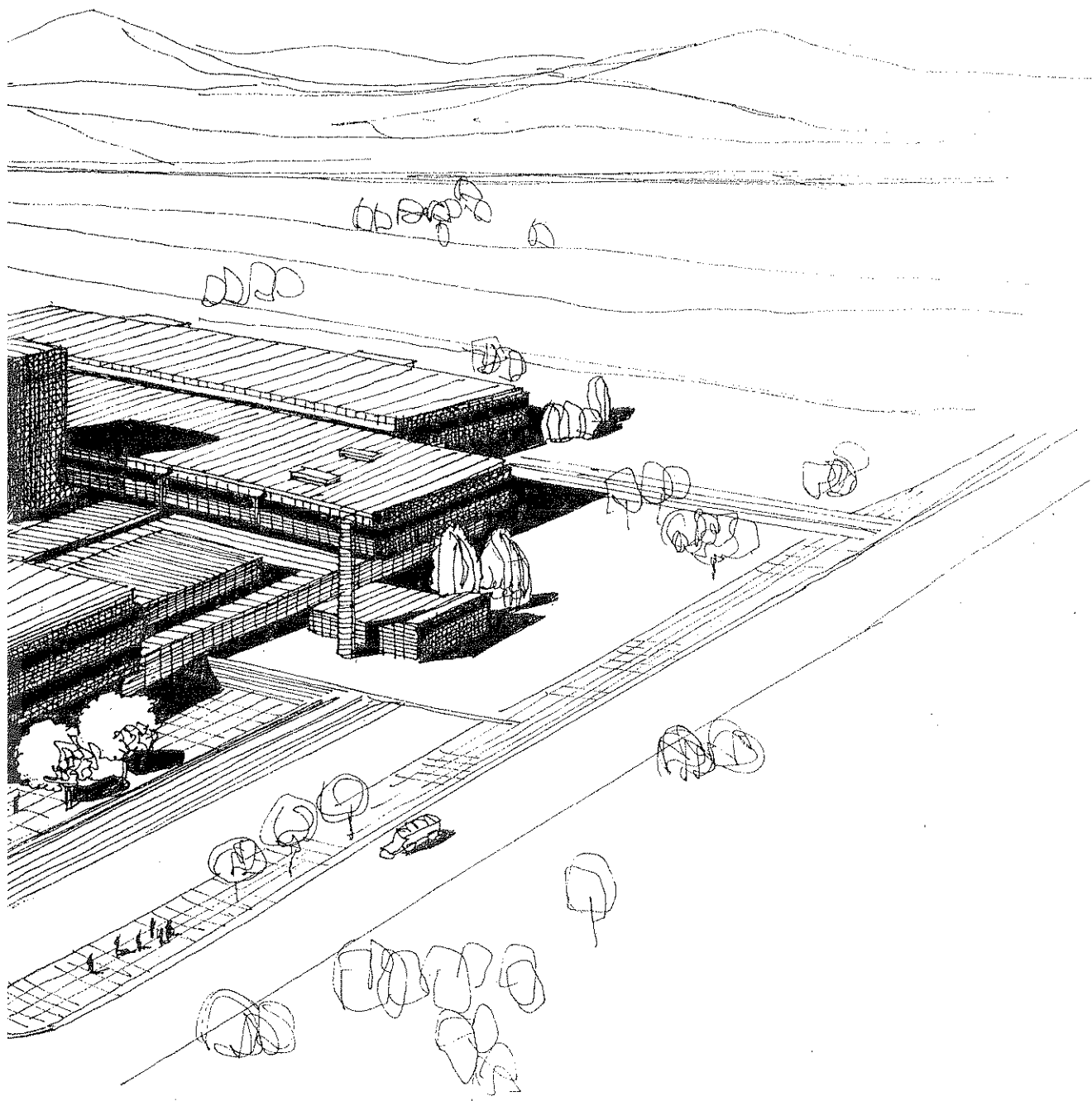
La photographie est prise du 1^{er} étage de la Faculté d'ingénieurs. (Photo Fr. Bochkoltz)





Le nouveau « Centre d
Inauguration

Edifié grâce à la c
du gouvernement de la Ré



Sciences de l'U.C.C.»

en août 1970.

néreuse intervention
ublique fédérale allemande.

STRUCTURE.

Étant donné la résistance extrêmement faible du sol, il a été nécessaire de faire appel au système des Pieux Franki, comme pour la Faculté d'ingénieurs. La plupart des coffrages pour la structure de béton sont métalliques, afin d'obtenir une meilleure surface de poutres, colonnes et dalles qui seront apparentes. On a adopté une structure modulaire de 5 m sur 7 m. Les colonnes disparaissent normalement dans les cloisons intérieures. Au rez-de-chaussée, elles sont carrées avec les bords arrondis, ce qui permet une meilleure intégration dans un espace libre et transparent.

TERRASSES.

Pour les terrasses, un isolant synthétique permettra de créer les pentes pour l'écoulement, ensuite sur plusieurs couches de papier goudronné il y aura une couche de briques qui servira d'isolant contre les radiations solaires, très intenses à Córdoba. L'écoulement des eaux de pluie se fera au moyen de conduits rectangulaires de tôle galvanisée placés sur les façades extérieures.

MURS INTERIEURS ET PORTES.

Des murs de 20 cm sépareront les locaux dont la configuration sera définitive, par exemple : salles de cours, chapelle, bibliothèque, toilettes, etc. Tous les murs seront revêtus d'une façon rustique à la chaux. Par contre, pour tout espace susceptible de modifications futures, ainsi que pour les divisions entre les laboratoires et les couloirs, les murs seront en plaques de bois de chêne montées sur des ossatures démontables en bois de pin. Ces divisions en bois alterneront avec des espaces vitrés. Les portes intérieures seront en bois de chêne contreplaqué de 5 cm d'épaisseur. Les portes extérieures ainsi que les fenêtres seront en aluminium. Le système d'ouverture glissante permettra une économie considérable d'économie et d'espace.

EXTERIEURS.

Les façades, modulaires dans toute leur extension, seront en briques. Cela, tout aussi bien que le béton et l'aluminium, empêchera le vieillissement des façades.

PLANCHERS.

Pour les plus grands locaux, on a prévu un carrelage en céramique naturelle de 10 cm sur 20 cm, modulé par des tirants en bois d'« algarrobo ». Pour les salles de cours, salles de professeurs, chapelle, bibliothèque et certains bureaux, des parquets en bois d'« algarrobo » ont été prévus afin d'éviter la sensation d'un intérieur froid. Une couche de laine de verre sera étendue sous tous les planchers pour servir d'isolant acoustique.

INSTALLATIONS SANITAIRES.

Les installations sanitaires et les toilettes ont été disposées en noyaux verticaux, formant des volumes qui s'attachent aux différents secteurs. Toutes les conduites seront logées dans des tunnels accessibles, afin de rendre toute réparation facile. Dans le secteur de chimie, les installations seront en plastique afin d'éviter la corrosion. Un système d'épuration des eaux provenant de ce secteur a été prévu.

CHAUFFAGE.

Pour le chauffage, il a été prévu un système de « circulation forcée » avec des tuyaux d'un accès facile en cas de réparation. Les radiateurs en fonte seront extérieurs. La chaudière construite en acier tubulaire fonctionnera avec des brûleurs au pétrole. La pression sera de 3 kg/cm³ avec une capacité de 350.000 cal./heure.

QUELQUES AUTRES DETAILS.

L'installation électrique sera du type conventionnel encastré dans les murs en briques. Étant donné le climat et la grande luminosité pendant la journée, un système spécial de persiennes en bois permettra d'obtenir différents degrés de luminosité. Les persiennes seront peintes en blanc.

La terre provenant des fondations a servi à niveler le terrain. Le reste sera employé pour le talus qui protège la bibliothèque, la cour et le restaurant. Un monticule permettra la construction d'un petit amphithéâtre dans la cour centrale.

Des plantations ont déjà été mises en place au début du printemps (argentin, c'est-à-dire le 21 septembre).

Une aide au développement bien supérieure à la moyenne

L'aide allemande au développement se place bien au-dessus de la moyenne internationale. En effet, alors que les pays de l'O.C.D.E. ont en moyenne accru leur contribution de 49 %, l'aide allemande a augmenté de 132 % pendant la même période.

En l'espace d'un an, de 1967 à 1968, la République fédérale allemande a accru le total de son aide de 44 % : elle est en effet passée de 4,562 milliards de DM à 6,523 milliards de DM (n.d.l.r. : soit en FB, de 61.587 milliards à 88,060 milliards, sur la base de 1 DM = 13,50 FB).

La contribution publique et privée allemande, qui a dépassé celle de France, se place désormais en deuxième position — derrière celle des Etats-Unis — parmi les principaux pays donateurs du monde.

Au total, l'aide au développement

octroyée en 1968 par l'Allemagne représente 1,23 % de son produit national brut, soit un pourcentage supérieur au 1 % recommandé par la 2^{me} conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, à New Delhi.

D'autres pays ont également dépassé ce pourcentage l'an dernier. Il s'agit de la Belgique, de la France, des Pays-Bas, du Portugal et de la Suisse. Les U.S.A. n'ont consacré que 0,65 % de leur produit national brut, bien que l'aide américaine ait représenté, en fait, 2,27 milliards de DM. L'accroissement de l'aide allemande provient surtout d'une augmentation de l'aide privée (4,296 milliards de DM), qui atteint maintenant 64 % du total, contre 52 % en 1967.

(Source : « Allemagne Internationale », Vol. 9 - N° 6 [novembre 1969]).

2^e EMPRUNT PRIVÉ DE L'U.C.C.

Emission de 4.000 titres nominaux de \$ 5.000 pesos argentins chacun (750 francs belges) à 5 ans, avec un intérêt annuel de 12 % payable à partir du 1^{er} novembre 1970.

Les titres sont remboursables par tirage au sort annuel — 800 titres le 31 octobre des années 1970 à 1974.

Montant total de l'emprunt : 20 millions de pesos argentins (1 FB = actuellement environ 7 pesos argentins).

Le premier emprunt privé, émis en 1961, avait servi à l'achat du campus. Il est entièrement remboursé. Ce second emprunt, patronné par la Fondation pour le progrès de l'U.C.C., servira à continuer les constructions sur le campus. (On lira, en p. 14, des informations complémentaires sur le déroulement favorable du placement de cet emprunt.)

Vous pouvez y souscrire :

- en envoyant un chèque de X fois 750 FB à l'adresse suivante : Universidad Católica de Córdoba, Administración, Trejo 323, Córdoba, Argentina. Libellé du chèque : Universidad Católica de Córdoba. Le ou les titres vous seront envoyés par courrier avion. Dans une lettre d'accompagnement, indiquez soigneusement le nom et l'adresse du propriétaire du titre.
- en virant la même somme et dans les mêmes conditions au compte 7439 du P. Jean Sonet à la Banque Italo-Belge à Anvers (48, Meir).

NOUVELLES BRÈVES

• **Symposium belgo-argentin d'août 1970.** — Les Comités belge et argentin continuent activement la préparation de cette rencontre de haut niveau de personnalités belges avec leurs homologues argentins sur le thème : « Sciences, industries et institutions belges ». Le Comité belge s'est réuni le 21 novembre au Cercle Gaulois ; des représentants de l'Ambassade d'Argentine, du ministère de l'Éducation nationale, de l'Office de coopération au développement (OCD) et de l'Office belge au commerce extérieur (OBCE) assistaient à la réunion. Le prochain numéro des Nouvelles informera plus amplement sur les thèmes à traiter et les personnalités qui participeront à la rencontre.

• **La Mission commerciale belge** qui devait se rendre en Argentine en fin octobre a été remise à avril 1970. Elle sera présidée par S.A.R. le prince Albert.

• L'ambassadeur d'Argentine à Bruxelles, le **Dr Luis Santiago Sanz**, a donné une brillante réception en sa résidence le 28 novembre à l'occasion de la fondation de l'Institut San Martin, centre d'études historiques qui porte le nom du « Libertador » de l'Argentine.

• **Donation Merck.** — Nous avons reçu un généreux don de produits chimiques de la firme allemande Merck. Ces produits, d'une grande pureté, sont destinés principalement aux Facultés de sciences chimiques et d'agronomie, en particulier à la chimie analytique (réactifs spéciaux pour analyses), à la physiologie végétale, à la microbiologie (colorants, milieux de culture, etc.), aux chimies alimentaire et pharmaceutique, ainsi qu'à la recherche.

• Le **Dr Jean Morelle**, professeur à l'Université de Louvain et vice-président de la Société internationale de Chirurgie, après avoir pris la parole à l'ouverture du congrès de cette Société, le 21 septembre à Buenos Aires, a tenu à consacrer toute la journée du 23 à la visite de l'U.C.C. Accompagné du P. Sonet, il a visité successivement le campus, Trejo 323, Buchardo, la clinique-hôpital Reine Fabiola, puis salué le recteur

et les autorités de la Faculté de Médecine. Nous le remercions vivement pour ces 12 heures passées en sa compagnie et de l'intérêt actif qu'il a manifesté pour notre développement. Il a été reçu à déjeuner par M. et Mme François Bochkoltz.

• Le **P. Josse van der Rest**, grand bâtisseur au Chili, a passé 48 heures à l'U.C.C. pour faire bénéficier de son expérience notre Faculté d'architecture, notre École de service social et surtout le CEVE (Centre d'études pour l'habitation à bon marché) dont les travaux sont de plus en plus appréciés dans le secteur officiel.

• **Autres visiteurs belges :** Ing. Alfred Soete (Société de traction et d'électricité) — M. et Mme Jean Ducarme (Banque Italo-belge) — L'ambassadeur Jean-Charles Salmon et sa fille Véronique.

• Le 20 septembre, le P. Sonet a béni, dans l'historique chapelle de la résidence des PP. Jésuites de Córdoba, le mariage d'**Elva Gianfelici** (Argentine) et **Hubert Reyners** (Belge), tous deux licenciés en zoologie de Louvain et actuellement full-time à l'U.C.C., chargés de recherche dans les chaires d'histologie et d'embryologie. Le déjeuner de noces, organisé dans les jardins de la villa occupée par la famille Bochkoltz, a réuni autour des jeunes époux la famille Gianfelici et la communauté belge de l'U.C.C.

• Le **Dr Alberto Taquini**, secrétaire général du CONACYT (Conseil national de sciences et techniques, chargé par le gouvernement d'élaborer les bases d'une programmation scientifique nationale) a visité l'U.C.C. le 19 septembre. Il a présidé dans la salle des professeurs de la Faculté d'ingénieurs (campus) une réunion des représentants des 13 groupes de recherche existant actuellement à l'U.C.C. (voir « Nouvelles de Córdoba », n° 27, p. 9). Chacun des groupes a fait un exposé synthétique de ses activités. Cette enquête doit permettre au gouvernement de préciser sa politique scientifique, principalement en matière de subventions. La réunion, extrêmement intéressante, s'est prolongée plus de trois heures et a été suivie d'un déjeuner en ville, auquel se sont jointes les épouses des chercheurs et des doyens de Facultés.

• Du 11 au 18 avril 1970, auront lieu à

• Le **P. Jean Sonet** séjourne en Europe du début novembre jusqu'à la mi-février. La correspondance peut lui être envoyée à l'adresse suivante :

R.P. Jean Sonet s.j.
Secrétariat européen
de l'Université catholique de Córdoba
(Argentine)

2, rue Bréderode
1000 Bruxelles (Belgique).

Téléphone : 02-12.75.09.

Córdoba le 5^e Congrès interaméricain et 5^e Congrès argentin de Médecine du Travail. Les PP. Storni et Sonet ont été nommés respectivement membre du Comité d'honneur et membre de la Commission exécutive du congrès. L'U.C.C. a offert ses locaux et ses bons offices. Les professeurs belges qui auraient l'intention de participer à ce congrès sont invités, d'ores et déjà à visiter l'U.C.C.

• L'U.C.C., à l'occasion du 10^e anniversaire de sa reconnaissance officielle par le gouvernement argentin (20 août 1959), a pris l'initiative d'inviter les Universités privées à participer à un 2^e Séminaire national (le premier ayant eu lieu en août 1968 à La Plata); 14 universités privées (sur 23) se sont fait représenter. Chacune a fait le point de sa situation académique, puis un long débat s'est engagé sur la loi 17.604 qui concerne le statut des universités privées : celle-ci a été promulguée le 29 décembre 1967 et ses articles organiques n'ont pas encore été publiés ; au moment où se réunissait le séminaire, on les attendait depuis près de 20 mois. Quelle gestation pénible ! Et s'il s'agit d'un mort-né, c'est encore plus grave pour la mère !

• A l'occasion du 4^e congrès national de Droit civil qui s'est réuni en septembre à Córdoba, les « romanistes » invités à ce congrès par l'Université nationale, ont participé à une réunion spéciale à l'U.C.C. sous la présidence du **Dr Agustín Díaz Biale**t, président de la Société argentine de Droit romain, fondateur en 1957 de l'Institut de Droit romain de l'U.C.C. et auteur de la première et unique traduction du « Code théodosien ». Cette réunion a permis d'élaborer le projet d'une rencontre internationale (Argentine et pays limitrophes) qui aura lieu en 1970. Le

Dr A. Díaz Bialet est président du Sénat académique de l'U.C.C.

• Le **Dr Enrique Ferreyra**, professeur émérite de l'U.C.C. et très connu comme spécialiste du Droit international aérien, a été nommé membre honoraire de l'Institut national du Droit aéronautique et spatial. Cette distinction lui a été conférée le 3 septembre dans la salle académique de l'U.C.C. Le **Dr Ferreyra** est le beau-père du **Dr Carlos A. Consigli**, vice-doyen de la Faculté de médecine de l'U.C.C. et ministre de Bien-Etre social de la Nation.

• Depuis le début de cette année, l'Institut de cardiologie qui fonctionnait dans la ville de Córdoba et dépendait de la Secrétairerie d'Etat de la santé publique de la Nation a été fermé et la majeure partie de son personnel et de son équipement a été transférée, par la Nation, au Département de cardiologie de la Clinique-Hôpital **Reine Fabiola**. Ce département qui porte maintenant en conséquence le nom d'Institut a organisé une série de cours pour post-gradués, spécialistes en cardiologie, diplômés de l'Université catholique et de l'Université nationale. Ces cours ont été reconnus et autorisés par le « Comité des spécialistes » du Conseil des médecins de la province de Córdoba. L'Institut de cardiologie de l'U.C.C. est ainsi le premier centre médical de l'U.C.C. à être reconnu pour la formation de spécialistes.

L'Institut se consacre à des tâches d'enseignement, de recherche et d'assistance médicale. Son fichier enregistre plus de 10.000 cas jusqu'à présent. Son département médical est dirigé par le **Dr Oscar Rodríguez Pardina** et celui de chirurgie par le **Dr Gustave Ruiz Aguilar**.

• **Diplômés de l'U.C.C.** — A la date du 20 août 1969, l'U.C.C. avait déjà conféré, depuis sa fondation (1956) **1.231 titres**. Ces titres ont été donnés à 1.087 étudiants. Ce chiffre de 1.231 comprend les 303 titres conférés lors de la 7^e Séance solennelle de remise des diplômes qui a eu lieu le 20 août 1969. La répartition des 303 titres d'août se présente comme suit :

— Médecins : 39

— Ingénieurs : 37, dont :

civils : 9

aéronautiques : 2

électriciens-électroniciens : 7

mécaniciens : 10

métallurgistes : 9

- Biochimistes : 4
- Pharmaciens : 18
- Avocats : 38
- Licenciés en sciences politiques, sociales et diplomatiques : 19
- Notaires : 10
- Licenciés en psychologie : 8
- Professeurs de psychologie : 6
- Professeurs et licenciés en psychologie : 3
- Professeurs de psychologie et psychologues : 2
- Psychologues : 1
- Licenciés en sciences de l'éducation : 9
- Professeurs de sciences de l'éducation : 9
- Professeurs et licenciés en sciences de l'éducation : 3
- Professeurs de philosophie : 7
- Professeurs de lettres classiques : 4
- Professeurs de lettres : 10
- Professeurs d'histoire : 15
- Assistantes sociales : 14
- Licenciés en sciences économiques et d'administration : 40
- Architectes : 7.

Ces 303 titres conférés le 20 août 1969 ont été attribués presque tous à des étudiants de la promotion 1968. Il faut distinguer en effet l'obtention du diplôme et sa remise officielle.

● **CIEI.** — Le samedi 18 octobre à 10 h 30 a eu lieu la séance officielle d'inauguration du CIEI (Centro de Investigacion y Estudios de la Ingenieria), formé par un groupe de professeurs des diverses Ecoles de la Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C., agissant comme ingénieurs-conseils pour l'industrie, les pouvoirs publics, les entreprises et l'U.C.C. elle-même. La presse, la radio et la TV ont fait largement écho à cette inauguration, à laquelle ont assisté des représentants du gouvernement provincial, du Centre d'ingénieurs, de l'aviation militaire, de l'industrie et de la Fondation pour le progrès de l'U.C.C.

● Le **Dr Arturo Granillo**, doyen de la Faculté de Droit, a été nommé vice-recteur académique de l'U.C.C. « ad interim » tandis que le **P. Jaime Amadeo** se consacre, jusqu'à la mi-mars, à San Miguel (Province de Buenos Aires) à des travaux de planification académique et à des démarches de grande importance auprès des ministères.

● Le **P. J. Sonet** a participé, les 8 et 9 novembre à Paris à la réunion du Comité des présidents de la **Confédération euro-**

péenne des anciens élèves des Jésuites. On se souvient que la Confédération a accordé son patronage à l'U.C.C.

● **L'emprunt de l'U.C.C.** pour les constructions (4.000 titres de 5.000 pesos argentins chacun, à 12 % d'intérêt, à 5 ans avec remboursement de 800 titres par an par tirage au sort) a rencontré un accueil très favorable. Lancé le 1^{er} septembre, il était déjà couvert à 55 % au 1^{er} novembre. Plusieurs souscriptions belges nous sont parvenues. On espère le placement intégral de l'emprunt pour Noël.

● **De nouveau, l'emprunt :** Nombreuses sont les compagnies européennes établies en Argentine qui ont désiré, jusqu'à présent, collaborer à notre emprunt. Parmi les compagnies françaises, citons : Peugeot, Renault, Santa Rosa ; parmi les belges, **Vasa, Panificacion Argentina, Kreglinger.** Au total, au 1^{er} novembre, plus de 30 entreprises avaient apporté leur contribution. L'U.C.C. a décidé de placer, dans le hall d'entrée du nouvel édifice de Sciences économiques et d'administration d'entreprises, un tableau d'honneur qui rappellera à nos étudiants, professeurs et visiteurs — argentins et étrangers, — le nom des institutions industrielles, commerciales et bancaires qui auront collaboré à cet effort.

● **Prêts d'honneur 1969.** — Cette année, l'U.C.C. a accordé 367 prêts d'honneur pour un montant total de 11.574.177 pesos argentins, soit 1.653.000 FB.

● **Professeurs full-time et part-time.**

Sur un total de 650 membres du corps enseignant, l'U.C.C. compte :

Full-time (40 h/semaine) : 37.

Part-time (25 h/semaine) : 22.

● **Honoraires des professeurs de l'U.C.C.** Pour l'année académique 1969, ils représentent 1.850.000 FB mensuellement (13 millions de pesos argentins).

● Le Ministère national du « **Bien-Etre social** », à charge du **Dr Carlos A. Consigli**, ancien vice-doyen de la Faculté de médecine de l'U.C.C., se compose de quatre secrétaireries : promotion et assistance de Communauté - Sécurité sociale - Santé publique - Habitation.

● Córdoba prépare la création d'une association « **Amigos de Belgica** » en liaison avec une association similaire qui a été créée à Buenos Aires. Ses objectifs : informer et

conseiller les futurs boursiers ou les Argentins et étrangers résidant en Argentine qui voyageraient en Belgique, officiellement ou à titre privé pour des voyages d'études ou d'affaires ; maintenir et développer les relations techniques, scientifiques et culturelles belgo-argentines, et spécialement avec les institutions et universités belges où des Argentins auraient suivi des cours réguliers ou de perfectionnement ou effectué des travaux de recherche. Ses **membres actifs** : les personnes précitées, à partir de leur retour de Belgique ; **membres adhérents** : les personnes intéressés aux relations belgo-argentines ; **membres d'honneur** : ceux que désignera l'association ; **bienfaiteurs** : toute personne désireuse d'appuyer cette belle initiative.

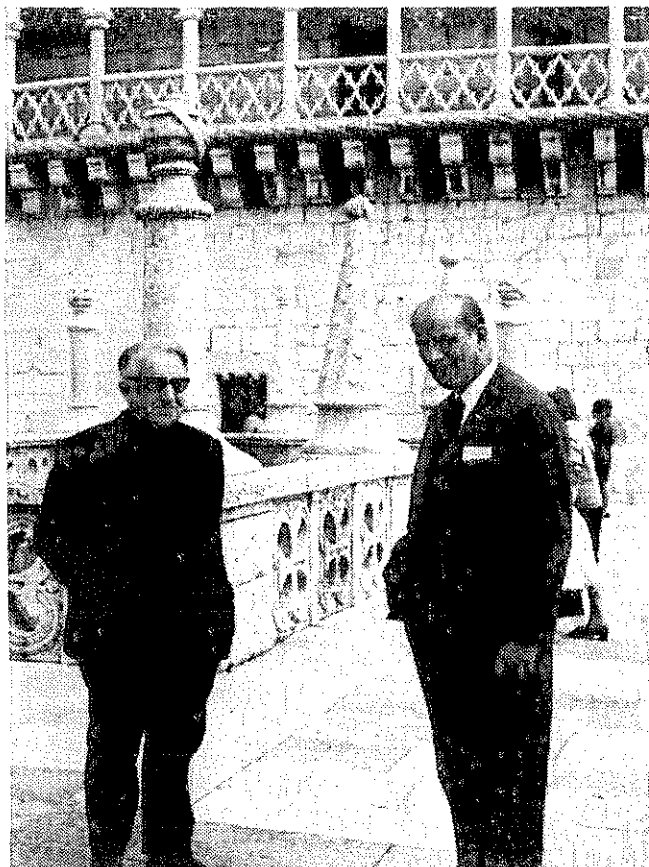
• **La Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C.**, fondée en 1967, compte déjà 75 diplômés qui se répartissent comme suit : Génie civil 21 - Electromécanique 14 - Electricité/Electronique 13 - Métallurgie 11 - Mécanique 10 - Aéronautique 6.

Pour le moment, 53 d'entre eux exercent leurs activités enseignantes ou professionnelles à Córdoba, 18 dans d'autres provinces d'Argentine, 2 Boliviens ont regagné leur patrie et 2 sont boursiers à l'étranger.

• **La Banque Italo-Belge de Buenos-Aires** a bien voulu accepter de mettre ses services commerciaux à la disposition de l'U.C.C. pour l'achat des principaux matériaux nécessaires à la construction du **Centre de Sciences**. Il s'agit principalement de l'acier, du fer, du matériel électrique et sanitaire, du verre et des châssis de fenêtres en aluminium. Cette collaboration, assurée avec compétence et dévouement par M. Biscay de l'Italo-Belge, est extrêmement précieuse pour l'U.C.C.

• **Centre de documentation européenne à l'U.C.C.** En accord avec la Direction générale de presse et d'information de la Commission des Communautés européennes, un **Centre de documentation européenne** a été créé au sein de l'U.C.C.

A ce titre, l'U.C.C. reçoit régulièrement les publications périodiques et autres éditées par les Communautés. Elle a pris les mesures nécessaires pour organiser la réception, classification, répartition et consultation de ces documents. Le public y aura accès. Ce centre a retenu toute l'attention des Facultés de Droit, d'Ingénieurs,



Lisbonne : L'architecte Dr Walter Distel, auteur du projet de l'Hôpital universitaire international de l'U.C.C., et le P. J. Sonet, en visite à la Tour de Belem (février '69).

de Sciences économiques et d'Administration, de Médecine et de l'Ecole de service social. Il est unique en son genre en Argentine.

• « **Personal informa** ». Tel est le titre d'un bulletin d'information pour le personnel d'administration et de services généraux de l'U.C.C., dont le premier numéro a paru fin mai. Il est édité par l'Office du personnel. Son but : favoriser le dialogue, la connaissance mutuelle, le rapprochement spirituel, la solidarité, l'élévation du niveau culturel. D'octobre 68 à mai 69 ont eu lieu une quinzaine de « rencontres » au cours desquelles, sous forme de tables rondes ou de conférences ont été exposés et débattus les thèmes suivants : **L'Eglise, peuple de Dieu - La femme, mystère, personnalité, maternité - Les encycliques Humanae Vitae et Populorum Progressio** (Tous les thèmes précédents ont été développés par le P. Paul Guilmot) - Dialogue avec

Mlle Magarita Moyano Llerena sur «Caractéristiques de notre temps et rencontre de générations» - Autre dialogue entre employées sur l'Amitié - Conférences de la Prof. Beatriz Molina sur la littérature hispano-américaine et du P. Enrique E. Fabbri, s.j. sur la femme dans le monde d'aujourd'hui, etc.

L'initiative se poursuit. Elle est des plus heureuse. Le bulletin rappelle les paroles de Paul VI caractérisant l'Université catholique comme une « communauté de personnes différentes par leurs expériences et leurs fonctions mais égales en dignité ». Le personnel étudie la création d'une coopérative d'épargne et de prêts.

Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE

Verein des Förderer des Katholischen Universität Córdoba (Arg.), Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, Köln, Konto 506.564.

2. ARGENTINE

Hospital Universitario Internacional, Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 86/72/3. Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

3. BELGIQUE

- Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Namur.
- Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », rue Bréderode 2, 1000 Bruxelles (avec mention : Hôpital, Córdoba).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, ces sommes peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

- Au C.C.P. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers, avec mention : compte 7.439 du Père Jean Sonet (Córdoba).

★ **ETATS-UNIS** : First National City Bank, Overseas Division, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 1.0.0.0.2392/1099 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ». ★ **HOLLANDE** : Amrobank, 595, Herengracht, Amsterdam. Compte n° 41.62.46.907 « Katholieke Universiteit van Córdoba, Argentinie ». ★ **ITALIE** : Conto « Università Cattolica di Córdoba », c/c speciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso. ★ **SUISSE** : Compagnie de Gestion et de Banque, 8, rue de l'Université 1211 Genève 4, Suisse. Compte UCC 4255. ★ **TOUS AUTRES PAYS** : Par versement à la Société Générale de Banque, 3, Montagne du Parc, 1030 Bruxelles, Belg. Compte « Université catholique de Córdoba, Argentine ».

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, 1180 Bruxelles.
Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123, rue Terre-Neuve, 1000 Bruxelles.